

30 Agosto 1967

Estratto da:
Udienza Generale 30/08/1967 - Paolo PP. VI

Chers Fils,

C'est la troisième fois qu'il Nous est donné d'accueillir à brève distance des pèlerins vietnamiens de Notre Dame de Fatima. Nous le faisons de grand cœur et avec joie. Vous avez bien compris quel était le sens de Notre démarche à Fatima: prier la Vierge, Reine de la paix, pour qu'elle intercède auprès de son Fils, et que le Prince de la paix nous donne ce bien précieux, si nécessaire aux hommes, et qu'ils ne parviennent pas à obtenir par leurs seuls efforts. Vous appartenez à un pays déchiré par la guerre. Depuis des années, elle accumule sur votre patrie bien-aimée des ruines de toute sorte, morales aussi bien que matérielles. Notre cœur de père est déchiré devant ce tragique spectacle, et c'est pour Nous une douleur lancinante de voir des frères combattre des frères. Dieu Nous est témoin que Nous n'avons rien épargné, et n'épargnerons aucun effort pour appeler les uns et les autres à la raison et amener les responsables - quels qu'ils soient - à comprendre enfin, selon les paroles de Notre prédécesseur Pie XII, que si tout est inexorablement perdu par la guerre, tout peut être encore sauvé par la paix, une paix dans la justice et la liberté, «construite jour après jour, dans la poursuite d'un ordre voulu de Dieu, qui comporte une justice plus parfaite entre les hommes» (*Populorum progressio*). Chers fils, Nos pensées affectueuses vous accompagnent tout au long de votre pèlerinage de paix. De retour dans votre pays meurtri et déchiré, mais toujours vaillant et plein d'espérance, ne manquez pas de dire à tous vos concitoyens que le Pape les aime, qu'il souffre avec eux, et qu'il prie pour eux le Dieu Tout-Puissant de mettre un terme à leurs épreuves et de faire refleurir, avec la paix, l'amitié dans les coeurs. De tout cœur Nous le demandons au Seigneur, en vous dormant pour vous-mêmes et tous ceux qui vous sont chers Notre paternelle et affectueuse Bénédiction Apostolique.